

Concert du 4 juin 2017

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-huitième saison
www.lescantates.org

Praeludium en ré majeur BuxWV 139 (Dietrich Buxtehude)

Cantate BWV 30 “*Freue dich, erlöste Schar*” (1^{ère} partie/orgue/2^{ème} partie)

Choral “*Freu dich sehr, O meine Seele*” (Ludwig Krebs)

Kaoli Isshiki, Maëlle Javelot, Eléonore Tacke sopranos

Christophe Laporte, Ludovic Declochez altos

Bruno Boterf*, Olivier Guérin ténors

Paul Willenbrock, Nicolas Delobel basses

Julia Boucaut, Antoine Azuelos, Arthur Montrobert *trompettes*

Michèle Claude *timbales*

Philippe Allain-Dupré, Lucie Gaboriau *traversos*

Eric Gayraud, Joseba Berrocal *hautbois*

Marie-Christine Desmonts, Sayaka Shinoda, Paul-Marie Beauny,

Michel Coppé *violons*

Samuel Hengebaert *alto*

Marion Middenway *violoncelle*

Laurent Stewart *clavecin*

Freddy Eichelberger* *orgue*

Claire Lebouc, Sylvain Tardivo *souffleurs*

(*coordination artistique)

Coro

*Freue dich, erlöste Schar,
Freue dich in Sions Hütten!
Dein Gedeihen hat itzund
Einen rechten festen Grund,
Dich mit Wohl zu überschütten.*

Recitativo

*Wir haben Rast, und des Gesetzes Last ist abgetan.
Nichts soll uns diese Ruhe stören, die unsre liebe' Väter
oft gewünscht, verlangt und gehofft. Wohlan, es freue sich,
wer immer kann, und stimme seinem Gott zu Ehren ein Loblied an,
und das im höhern Chor, ja, singt einander vor!*

Aria

*Gelobet sei Gott, gelobet sein Name,
Der treulich gehalten Versprechen und Eid!
Sein treuer Diener ist geboren,
Der längstens darzu auserkoren,
Dass er den Weg dem Herrn bereit'.*

Chœur

*Réjouis-toi, troupeau des rachetés,
réjouis-toi dans les huttes de Sion.
Ta prospérité est maintenant
fermement établie,
tu es comblée d'aisance.*

Recitatif (b)

*Nous avons une trêve et le fardeau de la loi nous est ôté.
Que rien ne vienne troubler ce repos que nos chers pères ont souvent
souhaité, réclamé et espéré. Allons, que chacun se réjouisse et
entonne en l'honneur de son Dieu un chant de louange, et que dans
le chœur céleste on se le chante l'un l'autre.*

Air (b)

*Loué soit Dieu, loué soit son nom,
lui qui a fidèlement tenu promesse et serment !
Son fidèle serviteur est né,
depuis longtemps élu
pour préparer la voie au Seigneur.*

Recitativo

Der Herold kommt und meldt den König an, er ruft,
drum säumet nicht und macht euch auf mit einem
schnellen Lauf, eilt dieser Stimme nach!
Sie zeigt den Weg, sie zeigt das Licht, wodurch
wir jene selge Auen dereinst gewisslich können
schauen.

Aria

Kommt, ihr angefochtenen Sünder,
Eilt und lauft, ihr Adamskinder,
Euer Heiland ruft und schreit!
Kommet, ihr verirrten Schafe,
Stehet auf vom Sündenschlaf,
Denn itzt ist die Gnadenzeit!

Choral

Eine Stimme lässt sich hören
In der Wüste weit und breit,
Alle Menschen zu bekehren:
Macht dem Herrn den Weg bereit,
Machet Gott ein ebne Bahn,
Alle Welt soll heben an,
Alle Täler zu erhöhen,
Dass die Berge niedrig stehn.

Choral "Christ unser Herr zum Jordan kam" BuxWV 180 (Dietrich Buxtehude)

Recitativo

So bist du denn, mein Heil, bedacht, den Bund, den
du gemacht mit unsren Vätern, treu zu halten und
in Genaden über uns zu walten; Drum will ich mich
mit allem Fleiß dahin bestreben, dir, treuer Gott, auf
dein Geheiß in Heiligkeit und Gottesfurcht zu leben.

Aria

Ich will nun hassen
Und alles lassen,
Was dir, mein Gott, zuwider ist.
Ich will dich nicht betrüben,
Hingegen herzlich lieben,
Weil du mir so genädig bist.

Recitativo

Und obwohl sonst der Unbestand den schwachen
Menschen ist verwandt, so sei hiermit doch zuge-
sagt: Sooft die Morgenröte tagt, solang ein Tag den
andern folgen lässt, so lange will ich steif und fest,
mein Gott, durch deinen Geist dir ganz und gar zu
Ehren leben.
Dich soll sowohl mein Herz als Mund nach dem
mit dir gemachten Bund mit wohlverdientem Lob
erheben.

Aria

Eilt, ihr Stunden, kommt herbei,
Bringt mich bald in jene Auen!
Ich will mit der heilgen Schar
Meinem Gott ein' Dankaltar
In den Hütten Kedar bauen,
Bis ich ewig dankbar sei.

Recitativo

Geduld, der angenehme Tag kann nicht mehr weit
und lange sein, da du von aller Plag der Unvollkom-
menheit der Erden, die dich, mein Herz, gefangen
hält, vollkommen wirst befreit werden.
Der Wunsch trifft endlich ein, da du mit den erlösten
Seelen in der Vollkommenheit von diesem Tod des
Leibes bist befreit, da wird dich keine Not mehr
quälen.

Choral

Freude dich, geheilgte Schar,
Freue dich in Sions Auen!
Deiner Freude Herrlichkeit,
Deiner Selbstzufriedenheit
Wird die Zeit kein Ende schauen.

Recitatif (a)

Le héraut vient, il annonce le roi, il appelle; aussi ne tardez pas et mettez-vous en route d'un pas rapide, hâtez-vous de suivre cette voix !
Elle montre le chemin, elle montre la lumière par lesquelles ces prairies bienheureuses nous serons un jour dévoilées.

Air (a)

Venez, pécheurs inquiets,
pressez-vous, accourez, fils d'Adam,
votre Sauveur vous appelle à grands cris !
Venez, brebis égarées,
sortez du sommeil du péché,
c'est maintenant le temps de la grâce !

Choral

Une voix se fait entendre
ample et large dans le désert,
pour convertir tous les humains :
préparez la voie au Seigneur,
aplanissez le chemin pour Dieu,
que l'univers entier s'élève,
que toutes les vallées se haussent,
que s'abaissent les montagnes.

Récitatif (b)

Ainsi donc, mon Sauveur, tu es soucieux de respecter fidèlement l'alliance contractée avec nos pères et de régner sur nous dans la grâce; c'est pourquoi je veux appliquer tout mon zèle, Dieu fidèle, à vivre selon ta volonté dans la sainteté et la crainte de Dieu.

Air (b)

Je veux désormais haïr
et abandonner tout
ce qui te répugne, mon Dieu,
je ne veux pas t'affliger
mais au contraire t'aimer de tout mon cœur
car tu me prodiges tant de grâce.

Recitativo (s)

Et bien que l'inconstance soit le propre des faibles humains, je l'affirme ici :
tant que l'aurore pointe, tant qu'un jour succède à l'autre, je veux tout autant avec constance et fermeté, vivre par ton esprit, mon Dieu, entièrement pour ta gloire.
Mon cœur bien aussi bien que ma bouche selon l'alliance conclue t'élèveront une louange bien méritée.

Aria (s)

Hâtez-vous, venez, heures désirées,
menez moi sans tarder dans ces prairies !
Je veux avec le peuple saint
élever à mon Dieu un autel de reconnaissance
dans les demeures de Cedar
jusqu'à en être éternellement reconnaissant.

Récitatif (a)

Patience, le jour bienvenu ne devrait plus être loin où de tout le tourment de l'imperfection du monde qui te tient prisonnier, mon cœur, tu seras libéré totalement.
Le souhait se réalise enfin, où, avec les âmes rachetées, dans la perfection par cette mort tu seras libéré de ton corps, et aucune détresse ne te tourmentera plus.

Choral

Réjouis-toi, troupe sacrée,
réjouis-toi dans les prairies de Sion!
A la magnificence de ta joie
et à ton contentement,
le temps ne fera jamais de fin.

La cantate *Freue dich, erlöste Schar* fut donnée par Bach pour la fête de Jean-Baptiste, le 24 juin 1738, longtemps -presque quinze ans- après son arrivée à Leipzig. La mésentente avec les autorités locales avait depuis longtemps calmé sa fièvre de cantates.

C'est la dernière qu'on lui connaît. Et son destin est bien curieux.

Il s'agit d'une parodie, c'est à dire une réutilisation d'un matériel musical écrit pour d'autres circonstances. Dans ce cas, la première version était profane et composée pour rendre hommage à un haut fonctionnaire nouvellement anobli, Johann Christian von Hennicke. Elle fut donnée un an plus tôt, sous le titre *Agréable Wiederau* (*Angenehmes Wiederau*), du nom du château de ce nouveau seigneur.

Les allégories du Temps, de la Fortune, du Destin et du fleuve local -l'Elster- s'y partageaient les airs. (On retrouvera d'ailleurs à la fin de la cantate une invocation aux heures qui passent trop lentement, belle et dépouillée).

L'obligation officielle remplie, Bach récupéra sa musique, son librettiste -très probablement Picander- écrit de nouvelles paroles, ajouta des récitatifs et *Freue dich, erlöste Schar* vit le jour.

C'est donc, de fait, une étrange cantate. Les spécialistes peinent parfois à lui trouver toutes les qualités. Peut-être est-ce ici l'occasion d'évoquer un prédecesseur, William Whittaker (1876-1944), musicologue écossais qui exécuta lui aussi l'intégrale des cantates de Bach et jugeait celle-ci «une adaptation sans scrupule»...

Avec moins de sévérité, on découvrira un Bach plus élégant et opératique que théologien. On s'étonnera de formes jamais entendues ailleurs dans les cantates : le chœur d'ouverture par exemple est totalement dépourvu d'introduction orchestrale; terrestre et explosif de louanges, il revient conclure l'œuvre, quand d'habitude Bach utilise un choral ancien pour redonner la dimension séculaire de la foi protestante.

On se rendra compte aussi combien la rhétorique musicale -l'expression des intentions du texte par les motifs, les couleurs des instruments et du chant- est ici peu présente.

Le premier -et très bel- air de basse, à l'italienne, paraît bien raffiné pour le personnage de Jean-Baptiste. Les mots *den Weg dem Herrn* (le chemin du Seigneur) sont curieusement chantournés de vocalises -tout sauf une ligne droite et sûre !

L'air d'alto porté par la flûte, lui aussi superbe, amené par un récitatif à pas rapide, était initialement celui de la Fortune. Le mot *Sündenschlaf* (le sommeil du péché) y est chanté avec tant de brillant, dans l'aigu... on en tomberait de la croix...

Le second air de basse était celui du Destin, il garde quelque chose de frétillant, de mondain, qui manque de combativité. Mais l'écriture, le violon concertant, le hautbois sont si gracieux... voilà encore une merveilleuse surprise. Alors puisque le sens des mots y est moins travaillé musicalement, il n'y a qu'à adopter cette magnifique partition «les yeux fermés» !

Christian Leblé